

Quant à l'exemple de Duhamel cité par M. Lorian :

De ce que les autres pouvaient penser de ces pages écrites dans la colère et le désespoir il [Rimbaud] se souciait fort peu.

il s'est glissé par inadvertance dans ce paragraphe ; le *que* en question est de valeur *pronominale* et non pas *conjonctionnelle*. C'est le régime du verbe *penser*. On pourrait transformer la phrase ainsi : *Ce que les autres pouvaient penser (. . .), il s'en souciait fort peu.*

Poul Høybye
COPENHAGUE

AURÉLIEN SAUVAGEOT : *Portrait du vocabulaire français.*

Paris, Larousse, 1964, 286 p.

Ce livre du savant spécialiste des langues finno-ougriennes *Aurélien Sauvageot* s'adresse à un large public, à savoir à tous ceux qui s'intéressent à l'utilisation du vocabulaire des langues modernes et notamment du français. L'auteur dit lui-même :

« L'exposé qui suit n'est pas historique. Il décrit ce qui se passe de notre temps, à portée de notre observation, bien qu'il ait pu paraître opportun de faire çà et là quelques allusions au passé, afin de mieux éclairer le présent. »

C'est ainsi l'état actuel du vocabulaire français qu'il étudie. Mais il trace maints parallèles avec d'autres langues plus ou moins connues du grand public : anglais, allemand, langues scandinaves, etc.

Qu'on ne s'effraie pas de son emploi d'exemples tirés de langues « lointaines » comme le finnois et le hongrois. Il ne suppose aucune connaissance de ces deux langues, mais arrive à nous les faire comprendre. Il a le talent de démystifier les choses supposées mystérieuses.

C'est un livre de haute actualité, une intervention dans le débat sur les mots nouveaux, mots d'emprunt ou décalques, dont il défend l'utilité, voire même la nécessité. Mais évidemment il n'approuve pas tous les néologismes. Car son sens critique est constamment en éveil.

Son livre contient bien des remarques polémiques, mais d'une polémique sage et pondérée – et toujours spirituelle.

Dans le grand public (même lettré) qui s'intéresse aux problèmes linguistiques d'ordre pratique, il circule un grand nombre de préjugés, d'idées superficielles qui sont trop répandues, par exemple les caractéristiques hâtives des différentes langues, de leurs prétendues richesses ou pauvretés, clarté ou obscurité, caractères abstraits ou concrets, primitifs ou civilisés, etc.

Tous ceux qui enseignent les langues ont constamment à lutter contre ces idées préconçues. Ils trouveront dans le livre de M. Sauvageot tout un arsenal d'arguments utiles et très souvent nouveaux.

Les étrangers qui étudient le français moderne y trouveront également une mine de renseignements sur le français familier et technique.

Il est à souhaiter que ce portrait du vocabulaire français ait une large diffusion. C'est un portrait vivant.

Poul Høybye
COPENHAGUE